

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 11 NOVEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

## LA MAIRIE

Nous avions raison de dire en parlant de la démission de l'ex-maire : "Un de perdu, deux de trouvés". En effet, deux candidats se présentèrent pour recueillir la succession Lawson. Les deux concurrents qui briguaient, les suffrages, à l'élection du 10 courant, étaient monsieur le docteur Albert M. Sormany, et monsieur J. Augure Bernier, ancien marchand, et inspecteur des poids et mesures.

La lutte fut chaude de part et d'autre. Les deux camps étaient bien organisés et un travail sérieux fut fait. On sentait l'entrain des anciens jours. Nous croyons qu'il est bon d'avoir ces élections, afin de mettre un peu d'activité dans les affaires municipales.

Le résultat de cette joute honnête et loyale fait honneur aux deux candidats et montre que chacun compte un grand nombre d'amis. Le vote a donné une majorité de douze au docteur Sormany. Nous félicitons le nouvel élu et nous félicitons aussi monsieur Bernier qui a fait une campagne qui est loin d'être décourageante pour lui.

Dans les circonstances, il n'est pas facile de dire si le résultat représente l'opinion des contribuables de la ville. Sur un total d'à peu près 400 votants, cent quarante cinq seulement ont déposé leurs bulletins. Un grand nombre étaient absents et un plus grand nombre encore avait oublié (?) de payer leurs taxes. Il est donc difficile de juger quel aurait été le verdict populaire dans une élection annuelle.

Le conseil de ville a donc quatre nouveaux membres : Son Honneur le maire Sormany, et MM. les échevins Régis Thériault, Charles Raoul Bélanger et Charles Pérusse. Un seul siège reste vacant, dans le quartier numéro deux. Les contribuables de ce quartier ont droit à deux représentants ; qu'on leur donne justice. Il n'y a aucune raison valable pour que ce siège reste vacant.

Nous nous permettons de dire aux nouveaux membres du conseil ce que nous avons dit dans un article précédent. Il faut pratiquer la plus stricte économie dans les finances municipales. Nous avons une dette énorme sur les épaules, un fardeau écrasant. Nous avons, en outre, une dette courante qu'il importe d'effacer au plus tôt possible. Il y a aussi la question de pourvoir à un fonds d'amortissement, ce qui a été négligé depuis trois ans et ce que nous sommes obligés de faire d'après les actes de la législature nous donnant nos pouvoirs d'emprunt.

La besogne ne manquera donc pas aux nouveaux élus et au conseil entier. La charge qui leur incombe n'est pas légère. La responsabilité de notre situation financière actuelle sera discutée en temps et lieu. Pour le moment, nous pouvons assurer au maire et aux échevins que nous les suivrons de près, que nous les secondons dans leurs nobles efforts, et que nous ne nous gênerons pas de critiquer leurs actes lorsque nous croirons travailler dans l'intérêt des contribuables.

### La Légende du Premier Baiser

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (512) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 La Légende du Premier Baiser, bluette inédite créée par J. H. Germain ;
- 20 Ave Verum, solo-ténor et violon et orgue ;
- 30 Le Petit Misère, chanson triviale créée par Mme Dorval ;
- 40 Le Chemin d'Amour, valse-Boston chantée par Mme De Lortie ;
- 50 70 et 75, chanson de route créée par Dubuisson ;
- 60 Premier Amour, valse brillante pour le piano ;
- 70 Les Héritations de Bébé, chanson pour les tout-petits ;
- 80 Ces Allemands ! chronique d'actualité par Jean Pic ;
- 90 La Fin d'un Patriote, conte dramatique de A. Faure ;
- 10 L'Art et les Artistes, chronique artistique de Gustave Comé ;

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 2me leçon du Nouveau Cours de Solfège. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00. Adresse : Le Passe Temps, 16 Craig St, Montréal.

Catalogue de prime envoyé gratis.

Abonnez-vous au "Madawaska"

## Perdus et Retrouvés

Cinq hommes travaillaient pour M. Albert Carrier, aux Sept Îles se sont écartés dans les bois. Quand ils furent retrouvés, ils n'avaient pas mangé depuis deux jours. Ils étaient partis pour aller à la pêche à un ruisseau appelé "Holmes Brook". Ils sortirent le long d'un portage de M. Joseph Michaud. Une chance qu'ils rencontrèrent une ligne de téléphone qui va au camp de M. Michaud, autrement ils auraient dû marcher jusqu'aux villages de la province de Québec, à 80 milles d'où ils étaient partis. Les cinq hommes sont bien connus dans les alentours. Ce sont MM. Jules Beaulieu, de St David, Alsi-me Picard, de St-David, Willie Picard, d'Edmundston, Jos Albert et Frank Bouchard aussi de St-David, Maine. Quand ils furent retrouvés, M. Willie Picard avait de la peine à marcher.

COMMUNIQUÉ.

L'épouse idéale est celle qui satisfait l'époux idéal en tout et ne s'applique qu'à lui être agréable. On peut dire cela sans crainte de se tromper, car un ménage n'ayant jamais existé.

## Grande Soirée pour les Belges

### Un magnifique succès

La soirée donnée au couvent des Soeurs de la Sagesse, à Edmundston, mardi, le 10 novembre, pour le fonds de secours des Belges a été un grand succès. Quarante tables avaient été installées dans la salle de réception et une "partie de whist" des plus intéressantes a été jouée, de neuf heures à minuit.

Quelques artistes nous ont exécuté un joli programme musical. Mlle Annie Polletier, contralto, nous a chanté une délicieuse romance de "Merry Whlow" de Lehar. Mlle Virginie Thibault accompagnait au piano. M. et Mde Wilfrid Gagnon exécutèrent avec beaucoup de brio deux duos de piano. Mlle Lizzie Lézotte de St-Basile, joua quelques morceaux de son répertoire.

Nous regrettons que ce joli programme n'ait pas été exécuté dans un moment plus propice. Les causes du bruit causé par le changement de place des joueurs de cartes, nous empêchaient de goûter la musique. L'interruption entre le whist et le café aurait été le moment le plus favorable.

La partie de cartes a été très animée. Les prix accordés aux gagnants étaient magnifiques.

Prix des dames : Mlle Amanda Bérubé, morceau de verre coupé, don de Mlle Cécile Fournier.

Mde Topping, une boîte de mouchoirs de toile, présenté par M. R. W. Hammond.

Mlle A. nès Gagnon, une boîte de bonbons, don de Mde T. Arsenault.

Prix des hommes : Vital Albert un Gillette "safety razor", présenté par M. le Docteur Simard.

M. Félix Hébert, une boîte de cigars, donné par M. Jos. Têtu.

M. Alphonse Hébert, une bouteille de minuscule de Vieux Cognac, don de M. Denis Martin.

Les recettes de cette belle soirée ont été de \$90.00, c'est là un joli succès et la récompense bien méritée de Mue Tapley et de Mlles Annie Babin, Georgiane Emmerson, Emily Bourgoin et Virginie Thibault, organisatrices.

### A VENDRE

Un jeumont (Clyde) avec poulain de 3 mois.

Une jument (Clyde) âgée de 2 ans.

Un bon cheval de route et d'ouvrage.

Une paire de bons jeunes chevaux de route.

Tous seront vendus à bon marché et garantis.

Les termes d'achat seront à la satisfaction de l'acheteur.

Ne manquez pas une pareille chance.

Venez de suite.

T. M. RICHARDS, Edmundston N. B.

Annoncez dans Le Madawaska

### Importation d'Animaux des Etats-Unis

#### DEFENDUE

Ottawa, 11 Nov.—Des ordres défendant l'importation des animaux des Etats-Unis au Canada, viennent d'être adressés à tous les inspecteurs et à tous les agents des douanes. Cet ordre est très sévère. Prohibition complète d'importation de chevaux, bêtes à cornes, poulets, etc., la défense comprend aussi le foin, la paille, et les fourrages de toutes sortes.

La raison de cette mesure radicale semble être l'épidémie sérieuse de maladies de la gueule et des pattes chez les ruminants qui a fait tant de dommages aux Etats-Unis depuis quelques semaines.

## AVIS : AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAND-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel).

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

### PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et repassage.

Donc en foule chez

**J. H. NAP. GOSSELIN**

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

### Secours Belges

#### Edmundston

A ajouter à la liste de la semaine dernière.

M. Jos. Moscovitz, une caisse de linge, valant \$132.00.  
\$90.00 recettes d'un "whist party".

#### St-Hilaire

A ajouter à la liste de la semaine dernière.

\$25.00 en argent.

#### St-François

\$50.00 en argent ; 5 caisses de linge.

#### St-André

\$60.00 en argent ; 3 caisses de linge.

#### St-Léonard

\$189.00 en argent ; 8 caisses de vêtements et lingerie valant \$700.

Il nous fait plaisir de publier dans l'original la lettre du maire de St-Jean, N. B., à celles qui ont mené à bonne fin l'organisation de secours pour les Belges, à Edmundston.

Mayor's Office  
Saint John, N. B.

6th November, 1914.

Miss X,  
Edmundston, N. B.

Dear Miss X,

I beg to acknowledge your letter of November 5th enclosing me a cheque for \$268.13 donated by the citizens of Edmundston, N. B. for the Belgian Relief. Permit me to extend my congratulations to the people of Edmundston for making such a splendid contribution to this most worthy cause, the relief of the suffering Belgians. Their sacrifices and losses and suffering have been great and their heroism in this terrible war will live as a bright page in the history of the world. They have lost to conserve not only the interests of themselves but of our Empire, and it is our plain duty as far as we can to assist them in their distress, and the Province of New Brunswick, particularly in the County of Madawaska, its people have done splendidly.

Yours truly,  
JAMES H. FRINK  
Mayor.

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 26-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOYAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29  
**STEVENS & LAW**  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77  
**J. E. MICHAUD**  
B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél.  
**A. M. SORMANY, M.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux,  
oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 125.  
Tél. National, " 519  
Heures de bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN S. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone  
**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**JOS A. GAGNE**  
PEINTRE DECORATEUR  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin : Peinture et  
Tapisseries  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone  
**LOUIS A. DUGAL**  
Contracteur Electricien  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

**S. J. BERNARD**  
Edmundston, N. B.



# VICTOIRE DECISIVE RUSSE EN GALICIE

## Les Alliés gagnent beaucoup de terrain dans la région de Soissons et dans l'Argonne

### Les Allemands sur la défensive en Belgique et en France

Paris, 9.—Le ministère de la Guerre, en France, a publié samedi après-midi le bulletin officiel suivant :

"Hier, (vendredi), entre la mer du Nord et la Lys, le combat a été moins violent. Quelques attaques, non générales, de l'ennemi ont été repoussées du côté de Dixmude et au nord-est d'Ypres. Sur presque tout le front, nous avons, à notre tour, pris l'offensive et nous sommes allés avant, notamment dans la région située au nord de Messines.

"Dans le voisinage d'Armentières, les troupes britanniques ont fait de légers progrès. Entre la Bassée et Arras, les attaques de l'ennemi ont été repoussées.

"Depuis Arras jusqu'à Soissons, il ne s'est rien produit qui soit digne de mention.

Autour de Soissons, nos forces ont fait une avancée sensible. Dans la région de Vailly, et aussi sur la rive droite de l'Aisne, nous avons poursuivi notre marche en avant jusqu'au nord de Chavonne et de Soupir. Une attaque allemande à Craonnette et à Hurtebize a été repoussée.

### Version Belge

Un bulletin publié, au Havre, par le gouvernement belge, a été communiqué au public, hier, à Paris. Il décrit comme suit la situation sur le théâtre occidental de la guerre :

"La tête du pont de l'Yser, à Nieupoort, a été reprise par les Alliés, à la suite d'un mouvement d'offensive. Le front de l'ennemi s'est appuyé sur Lombaertzyde, au sud-est de Nieupoort. Nos éclaireurs, du côté de l'Yser, ont donné lieu à des escarmouches.

"Les Allemands occupent encore en force St Georges et Dntoren. Ces endroits subsistent maintenant le feu de notre artillerie lourde.

"Stuyvek nskerke a été évacué. Ce village est jonché de cadavres allemands. Dixmude a été soumise à un bombardement violent. Nous avons repoussé avec succès une très forte attaque dirigée contre cette ville.

"Dans la région d'Ypres, l'ennemi a livré de violentes attaques contre D'xschoote et à l'ouest de Wytchaete. Elles ont toutes été repoussées par les contre-attaques des Alliés."

### Steamer allemand coulé

Copenhague, via Londres, 7.—Un gros paquebot allemand a été coulé par une mine au sud de l'île Langeland. Une partie de son équipage a été perdue. Depuis quinze jours deux yaisseaux de pêche et un paquebot allemand ont été coulés dans cette région. Il n'y a pas de mines danoises dans ces eaux.

### Un aviateur français fait pencher la balance de la victoire du côté des siens

Paris, 7.—Un aviateur français a pris une part importante à un combat près de Sem-pigny, sur l'Oise, faisant pencher la balance en faveur des Français.

Les troupes françaises avaient reçu ordre de tenir un pont à tout prix. Ils placèrent une mitrailleuse qui fit des ravages durant une vingtaine de minutes dans les rangs allemands et empêcha l'ennemi d'avancer.

Soudain le clairon sonna la retraite des Français et les Allemands poursuivirent ces derniers sur le pont. Un instant après, un aviateur français qui volait au-dessus du lieu du combat laissa tomber une bombe qui détruisit complètement le pont.

C'est alors que les Français firent une charge à la baïonnette et jetèrent les Allemands dans la rivière. Ils construisirent ensuite un pont de bateaux, traversèrent la rivière et purent non seulement regagner leurs positions, mais s'avancer jusqu'à Tracy.

### ON DEMANDE

Une fille sachant faire la cuisine pour une famille de deux personnes. Adressez toute communication à Le Madawaska Edmunds-N. B., et mentionnez le salaire demandé.

Un homme, mort récemment, a laissé par testament une somme de dix mille dollars à une dame X..., en reconnaissance, dit-il, de ce qu'en refusant sa main, elle lui a procuré le bonheur de vivre et de mourir dans l'heureux état de célibataire.

## POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX

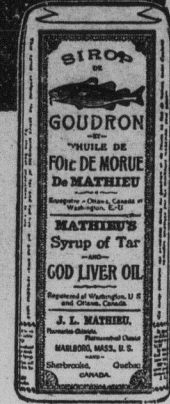
Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de

### MATHIEU

n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.

35c la grande bouteille. En vente partout.

CHEZ J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE.



## SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

# FAITES BIEN ATTENTION STOCK DE \$22,000

J'invite tous mes Clients et le Public en général de venir me faire une visite qui sera de votre intérêt.

## A Commencer du 16 au 30 Novembre

A cette occasion je ferai une très grande réduction sur tout le stock. Pour vous convaincre de nos prix nous vous donnons ici une liste dont je défie toute compétition.

Flanellette de 12 et 14 cts pour 8 et 10 cts la verge.	Sweaters pour Enfants, pour 25 cts et 35 cts.	Nous avons une ligne spéciale de Canisoles et Caleçons en laine, pour Hommes, valant \$1.00 pour 65 cts.
Melton pour Robe, valant 45 cts pour 30 cts la verge.	Sweaters pour Fillettes, pour 75 cts et \$1.00.	Pardessus pour Hommes, dernière nouveauté, valant \$15.00, \$18.00 et \$25.00 pour \$10.50.
Cachemire carotté pour Robe, valant 40 cts pour 20 cts.	Bas en laine pour Femmes et Enfants, Etc., Etc.	Pardessus pour Hommes (fur lined) valant \$20.00 et \$25.00 pour \$15.00.
Etoffe à Robe, dernière nouveauté, valant 65 cts pour 40 cts.	Capoteaux pour Dames, dernière nouveauté, tout au prix coûtant.	Sweaters pour Hommes, première qualité, valant \$5.00 et \$6.00 pour \$3.50.
Indienne anglaise, valant 12 cts pour 8 cts.	Chemises en Flanelle, valant \$1.50 pour 90 cts.	
Etoffe à Makinaw, valant \$2.00 pour \$1.50.	Habits pour Hommes, valant \$15.00 et \$18.00 pour \$8.00.	
Sweaters pour Dames, valant \$2.00 et \$3.00 pour \$1.00 et \$1.75.	Makinaw, valant \$6.00 et \$7.00 pour \$5.00.	

UNE VISITE EST SOLLICITEE

N'oubliez pas l'endroit chez

# M. ABBIS

MARCHAND

Edmundston, N. B.



### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.  
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 3.38 p. m.  
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.  
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grindy, Gérant général. P. X. Héanger, Agent général Passagers et Fret.

**SOUVENIR DE FAMILLE**  
Important Registre Familial  
Prix : l'exemplaire, 10c.  
Le cent : \$8.00  
S'adresser à l'auteur  
Rev. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Témiscouata P. Q.  
n. 5-6 m



### Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.  
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.  
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$5.00 per acre.  
Duties—Six months residence in each of three years after ceasing homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.  
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—cultivate 30 acres and erect a houseworth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.  
W. W. CORY, G.M.C.  
Deputy of the Minister of the Interior.  
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—54388.

### A LOUER

Le haut de la maison voisine du Grand Central Hotel contenant 10 appartements avec cave comprise et aussi une partie du bas, pouvant servir de magasin.  
S'adresser à J. M. SIROIS  
Grand Central Hotel,  
Edmundston N. B.

### A VENDRE

Une jument (Clyde) avec poulain de 3 mois.  
Une jument (Clyde) âgée de 2 ans.  
Un bon cheval de route et d'ouvrage.  
Une paire de bons jeunes chevaux de route.  
Tous seront vendus à bon marché et garantis.  
Les termes d'achat seront à la satisfaction de l'acheteur.  
Ne manquez pas une pareille chance.  
Venez desuite.  
T. M. RICHARDS,  
Edmundston N. B.

### ANDRE A. LEVESQUE

MARCHAND GENERAL  
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaiselle  
Propriétaire de Beurrier  
Je fais aussi le commerce de moutons  
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.



# POUR LES CULTIVATEURS

## La désertion des campagnes

La désertion des campagnes est un sujet qui a été bien des fois traité. Il a été quelques fois dans les journaux, dans les revues, sur les planches, dans les églises; des volumes ont été écrits pour expliquer ses causes et engager les campagnards à demeurer où ils sont si bien, à la campagne. Mais malgré qu'il ait été battu et rebattu, c'est un sujet qui, comme bien d'autres, doit venir souvent sur le tapis si on veut enrayer le mal quelque peu.

Tout d'abord, notre pays est-il atteint de cette maladie terrible de la désertion des campagnes? Il faut le dire à notre honneur, que nous ne sommes pas encore où en sont arrivés les pays d'Europe; mais il faut avouer aussi que nous sommes en train de devenir bien malade, et qu'il faut y voir de bien près si nous ne voulons pas être réduits à l'impuissance.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les statistiques publiées par le gouvernement pour se convaincre de la chose. Le dernier recensement général par exemple accuse une augmentation prononcée de la population du Canada, mais en revanche, il accuse un état plutôt stationnaire de la population rurale.

Tel est le cas pour les vieilles provinces qui ne sont pas comme celles de l'ouest le lieu du déversement européen. Comment se fait-il que la population des villes augmente si rapidement quand celle des campagnes, vrai foyer de la nation, reste stationnaire? C'est qu'il y a un courant constant qui va de la campagne à la ville.

Cette désertion est souvent due à un manque de jugement impardonnable. Nos vieux cultivateurs en particulier se trouvent éblouis par le bien être, bien plus souvent apparent que réel, de nos citadins, et comme ils rêvent le bonheur pour leurs enfants, ils les encouragent à aller s'engouffrer dans les villes, où la plupart du temps ils ne rencontrent que déceptions, misères, ruines morales et physiques.

Les jeunes cultivateurs, n'ayant pas appris à apprécier le bonheur de leurs parents et leur propre bonheur ne rêvent eux aussi que faux-couls bien empaquetés, habits à la dernière mode, amusements divers qui ne se rencontrent pas à la campagne, amusements ou la plupart du temps on s'ennuie pour passer le temps, nous n'avoir à travailler qu'avec une plume, et quelques heures par jour, au lieu de faire des longues journées comme leurs parents en font. Ils rêvent, ils rêvent toujours, et comme tous les rêves, ceux-là s'évanouissent bien vite au réveil. C'est quand ils tombent dans la réalité qu'ils voient toute l'inconséquence de leurs ambitions passées; c'est là qu'ils s'aperçoivent que le bonheur réside justement où ils ne le voyaient pas, c'est là qu'ils voient toutes leurs illusions s'envoler les unes après les autres; c'est là que souvent ils voudraient recommencer leur choix, mais il est trop tard, où ils n'en ont pas le courage.

Se soumettant à leur sort, ils s'en vont grossir le nombre des chercheurs de places, des sans-travail, des nullités quand ils auraient pu si bien faire en demeurant à la campagne.

Les parents commettent une grande erreur quand ils dirigent leurs enfants vers les grands centres. Comme tous veulent le bonheur de leurs enfants, ils doivent les convaincre que dans la ville n'est pas le bonheur, mais bien à la campagne.

Voici le conseil que donnait à ce sujet Mgr Gibier, qui a traité la question sur toutes ses faces:

"Nous devons faire tout bonnement notre devoir sans nous inquiéter des suites et des conséquences. Le devoir du brin d'herbe, de la fougère et du chêne, c'est de pousser dans la forêt, et ils poussent sans s'inquiéter si Dieu enverra du soleil ou de la pluie; le printemps ou l'hiver. Faisons de même. Restons à notre place, travaillons, agissons, accomplissons notre devoir. Si nous faisons bien, cela nous profitera toujours: si nous faisons mal, cela retombera sur la tête en conséquences fâcheuses."

C'est un conseil que tous devraient méditer et suivre à la lettre.

PIERRE DU PONS

Le poète Delisle travaillant, dans un âge très avancé, à un poème sur la vieillesse, disait qu'il était plein de son sujet.....

Tante Gertrude—Et que feras-tu quand tu seras un homme, Tommy?

Tommy—Je me ferai pousser une barbe.

Tante Gertrude—Et pourquoi cela?

Tommy—Parce que je n'en aurai pas si grand de figure à laver.

Un laboureur écrit en prose dans le livre de la nature; un jardinier écrit en vers.

## Chez M. le docteur

M. le docteur fait sa visite... Chez un premier malade. "Ce ne sera rien, mon ami, mais il vous faudra des précautions. Tenez-vous chaud, gardez le lit pendant huit jours et vous serez bientôt sur pied. Vous prendrez les potions et autres médicaments de ma consulté; vous ferez les applications prescrites, et surtout tenez bien ceci: vous observerez une diète rigoureuse... car un retour de la fièvre pourrait être mortel..."

—Au revoir, M. le docteur! Et le docteur s'en est allé. Et le malade prend alors la parole.

—Garder le lit huit jours! Oh! jamais!... Si le médecin radote, je n'en suis pas la cause moi! Ses potions, ses applications! Je connais ça, je ne veux pas avoir des cloes si mauvaises, et me mettre sur la peau de telles saletés!... Quand à la diète, s'il s'imagine que je vais vivre de l'air du temps, il se trompe bien, le cousin!" Etc...

Ainsi dit, ainsi fait. Et au bout de huit jours le premier malade avait... trépassé!

Que pensez-vous de mon premier malade?

M. le docteur fait sa visite... Chez un deuxième malade.

"Mon ami, vous êtes sérieusement atteint, je ne dois pas vous le cacher. Toutefois, il y a en vous du ressort; vous pourriez triompher du mal..."

—M. le docteur, parlez; tout ce qu'il faudra faire, je le ferai.

—Eh bien nous aurons recours à des remèdes bien durs à prendre, mais très énergiques..."

—Soit, je les prendrai!...

—Il faudra même tenter une opération douloureuse, très douloureuse..."

—Soit, je la supporterai!

—Il vous faudra rester au lit sans bouger un bon mois au moins..."

—Soit, nous y resterons deux mois, si c'est nécessaire..."

Ainsi dit, ainsi fait: le malade accepte sans sourciller les ordres les plus rigoureux du médecin, et il les exécute avec courage...

Et au bout de trois semaines le second malade était... sauvé.

Que pensez-vous de mon second malade? Obéir—côte que coûte—au médecin du corps, c'est donc un point capital pour qui veut revenir à la santé.

Ne disons pas: le remède est trop mauvais... la diète trop gênante... l'immobilité au lit trop épuisante...

Mais disons carrément, énergiquement: Cela est nécessaire pour guérir, je ferai cela, quoiqu'il puisse m'en coûter.

C'est le langage, du bon sens, n'est-il pas vrai chers lecteurs?

Obéir—côte que coûte—au médecin du corps, c'est donc un point capital pour qui veut revenir à la santé. Ne disons pas: le remède est trop mauvais... la diète trop gênante... l'immobilité au lit trop épuisante...

Mais disons carrément, énergiquement: Cela est nécessaire pour guérir, je ferai cela, quoiqu'il puisse m'en coûter.

que, votre âme est malade, bien malade...

Où ou non, voulez-vous la guérir? Si oui, coûte que coûte, obéissez.

Quand à vous, madame Ygrec, vous avez des apparences merveilleuses, mais si l'homme de l'art vous ausculte un peu soigneusement, il est obligé de reconnaître que cela ne va pas, mais pas du tout, hélas! au-dedans.

Cette somnolence habituelle au service de votre Maître: mauvais signe.

Ces renvois, ces dégoûts que vous éprouvez, dès qu'il vous faut 'aire votre va la moindre chose qui vous coûte;

Cette soif ardente pour les plaisirs mauvais... pour les lectures légères;

Ces crises de colère lorsque par mégarde on vous marche sur la pointe du pied.

Et puis cette maudite plaie suppurante que vous avez au bout de la langue et qui empoisonne toutes vos paroles;

Tout cela est inquiétant madame très inquiétant. Où ou non, voulez-vous guérir? Si oui, coûte que coûte, obéissez!

Et, vous mademoiselle, votre minois est frais, votre démarche légère, mais, hélas! à l'intérieur ça ne va pas.

Cette fièvre d'indépendance, cette rage de vous montrer, de briller, d'attrire, de courir sans protection, de lire n'importe quoi d'aller n'importe où, de vous habiller n'importe comment; mauvais signe, mademoiselle. Ce malaise de la conscience, ces égratignures à la pudeur de dégoût de la prière, ces rêveries malsaines, ces conversations empestées, cette répugnance pour la communion: mauvais signes! Oh! votre âme est malade, mademoiselle, bien malade.

Où ou non, voulez-vous guérir? Si oui, coûte que coûte, obéissez.

Et vous, jeune homme, comment vous portez-vous? Votre teint est excellent et vos muscles semblent d'acier. Je vous félicite. Mais que signifie ceci? Je vous avertis d'étranges symptômes. Quoi! un cancer! Et oui, cancer honteux qui vous rongé, dévore votre santé votre vertu, et menace l'honneur de ceux qui vous approchent. Mon ami, que vous êtes, malade!

À Pâques, le médecin vous a auscultés, puis il vous a prescrit un régime, imposé une diète: vous éviterez ceci, cela; vous prendrez tel et tel remède. Qu'allez-vous faire?

Voulez-vous guérir? Si oui, encore une fois, coûte que coûte obéissez. "Bail P. de l'I. C."

## La Diphtérie

Il y a dans le comté du Madawaska une épidémie de diphtérie sérieuse. Nous voulons par tous les moyens possibles empêcher cette terrible maladie de pénétrer dans la ville d'Edmundston.

Nous demandons au public de nous donner un aide qui nous est nécessaire en déclarant immédiatement au bureau du sousigné tout cas de mal de gorge quel que léger qu'ils paraissent.

L'examen de la gorge pour les citoyens de la ville d'Edmundston sera fait gratuitement par le sousigné d'ici nouvel ordre.

Les instituteurs et institutrices de nos écoles sont reçus également d'avertir le bureau des commissaires d'école de tout cas de mal de gorge chez leurs élèves.

DR ALB. M. SORMANY, Prés. Bureau de Santé,

## Depuis deux mille ans!...

Dans une récente conférence à l'église Notre-Dame de Paris, le P. Janvier disait:

"On a salué ces dernières années comme un grand progrès l'établissement de l'enseignement gratuit.

Voilà deux mille ans que la société chrétienne, pressée par l'aiguillon de la charité, enseigne les plus hautes sciences, les sciences de Dieu et de la vie morale, qu'elle initie les humbles à la connaissance des plus sublimes et des plus poignants problèmes de l'âme et de l'avenir, en même temps qu'elle leur apprend l'art d'écrire, de lire, de penser, de raisonner, et elle l'a toujours fait, et le fait toujours gratuitement.

Voilà deux mille ans que des créatures jeunes, belles, intelligentes, passent leur existence auprès des vieillards, des lépreux, des cancéreux, des idiots et des fous, sachant bien, qu'elles ne seront ni plus riches, ni plus honorées, trop heureuses si, sous prétexte d'humanité, la barbarie et la méchanceté leur laissent la liberté de faire du bien aux misérables et de mourir à leur chevet.

Et à côté de ces légions d'élites où l'héroïsme est continuellement à l'ordre du jour, la masse chrétienne que la charité inspire donne au prochain dans la détresse son argent, son temps ses consolations, son cœur sans rien lui demander en retour.

Spectacle unique dans l'histoire de notre race, spectacle dût à cette vertu qui poussent à aimer les autres pour eux-mêmes et non pour soi!"

## Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

## Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient renoués avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an de \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois compteront pour un abonnement d'un an.

## Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août comptent pour les prix.

## LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.00 ou 1 complet de salle à dîner (8 morceaux) OU ARGENT.....	50.00 48.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00 ou 1 graphophone avec records.....	43.00 42.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et réchaud (Marque Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT.....	\$37.00 \$35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coaster Brake) pour dame ou monsieur, valeur \$30.50 OU ARGENT.....	30.50 30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux), valeur \$25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) \$25.00 OU ARGENT.....	25.00 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bague diamant, valeur \$21.75 ou 1 camera (1 1/2 x 3 1/2) valeur.....	21.75 20.75
POUR 75 ABONNEMENTS	1 camera, valeur.....	20.50 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur.....	18.75 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à dîner, (07 morc.) et à fruits \$12.50 ou porte-manteau (Seit Case) en cuir.....	12.50 12.00
POUR 35 ABONNEMENTS	1 commode, valeur.....	8.50 8.00
POUR 20 ABONNEMENTS	1 commode, (Morris) valeur.....	5.00 4.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

## Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnés recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne compteront pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

## POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

# Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"



LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

TARIF DES ANNONCES

NOTES LOCALES

M. T. E. Levasseur, de Clair, N. B. passait la journée de lundi, dans notre ville.

M. Charles Thibault, de Fraserville, était dimanche dernier, l'hôte de ses frères Jos et Adjutor.

M. J. H. Tétrault, président de la Cie Victoria Clothing Co., de Victoriaville, P. Q., était de passage en notre ville ces jours derniers, dans l'intérêt de sa maison.

M. et Mde Wilfrid Gagnon sont revenus de leur voyage de noces, la semaine dernière.

N'oubliez pas de lire en 3ème page l'annonce de M. M. Albis. E le vint-être sera. Soy z certains.

Le Dr A. M. Sormany, est allé à Moncton lundi dernier, à une convention de la Société l'Assomption.

Melle Lizzie Lizotte, de St Basile, N. B., était dans notre ville hier et aujourd'hui.

M. Thomas Ouellet, de E-coult, P. Q., était au Grand Central, ces jours derniers.

Une élection partielle pour la mairie d'Edmundston a eu lieu, mardi le 10. L'élection fut très contestée. Les votes données ont été comme suit :

Dr A. M. Sormany 78 M. J. A. Bernier 66 Un bulletin rejeté.

Melle Lauzier, de Fort Kent, Me., était de passage en notre ville lundi soir.

M. Fred Parent, fils de Christophe Parent de St-Léonard, employé à l'intérieur du département à Ottawa, était de passage à nos bureaux hier.

Melles Emely et Lizzie Emond, de Frenchville, Me., étaient en visite chez des parents et amis aujourd'hui.

M. Elzéar Bouchard, de Carleton Place, était de passage en notre ville ces jours derniers.

Mde A. M. Chamberland, de Grand Falls, N. B., est aujourd'hui en visite chez sa mère Mde Vve Jos Dionne.

M. Henri E. Morin, Agent d'Assurances, de Mont-Écal, loge actuellement au Grand Central Hotel.

MM. H. Bazin de Québec; Edouard Néron, de Lauzon; J. A. R. Lecours, de Montréal; Chas Rupp, de Montréal; et des voyageurs de commerce, sont actuellement en notre ville dans l'intérêt de leurs maisons.

ST-LEONARD, N. B.

Chacun fait sa part de charité pour venir en aide au peuple souffrant de la Belgique. St-Léonard, un peu moins pressé que ses voisines, à faire sa contribution, n'a pas été pour cela, moins généreux, ou moins multiple dans ses offrandes.

Il nous fait plaisir de dire que le comité a expédié à St-Jean, N. B., six caisses de vêtements de tout genre et de deux caisses contenant des fournitures de lits : en tout, huit caisses valant \$700.00 outre un chèque représentant le joli montant de \$189.00.

Le comité organisateur de cette œuvre se composait de Mesdames Chas L. Cyr et David Martin, et de Messieurs J. B. La Lunte et David Martin. Méritent des remerciements signalés, Mesdames A. J. Violette, Edmond Bougoin et Francis Tarlif et Melle Laura Collin pour le zèle infatigable qu'elles ont montré dans la sollicitation des effets par toutes les parties de la paroisse. Avec leur bienveillant empressement accoutumé, Messieurs Chas Cyr, et Albeni Violette ont gracieusement mis à la disposition de ces dames leurs automobiles au nom de tous qu'ils agréent notre gratitude. Nous ne passons pas sans silence, l'éloge qu'il nous plaît de faire de "l'aimable patience" du chauffeur, M. Léonard Violette qui a bien voulu accompagner ces dames sollicitieuses à travers la campagne, par des chemins très peu attrayants.

Le soir de Hallowe'en, le 31 octobre, il y eut une célébration joyeuse dans le gymnase du collège. Les élèves prirent part à toutes sortes de jeux imaginables ainsi que prendre une pomme avec ses dents dans un grand bassin d'eau, manger des tartes ayant les mains derrière le dos, etc.

Cette soirée de gité fut organisée par M. Veltus, le directeur des jeux, un maître très estimé, et qui sait certainement faire les choses en grand.

Les rues sont dans un piteux état à la suite des pluies que nous avons eues ces jours derniers, mais l'activité reconvenue de notre commerce n'en est que très peu diminuée.

Les pommes de terre se vendent à un très bas prix en Aroostook, et les fermiers les encavent, espérant avoir de meilleurs prix plus tard. Espérons que cette prospérité nous arrivera.

Les travaux au pont de chemin de fer qui doit relier la voie du B & A avec celles du G. T. P., du C. P. R., et de l'I. N. R., se poursuivent avec activité. Il est rumé que les contracteurs devront déboursier une forte somme s'ils ne terminent pas le pont pour une certaine date fixée; mais par contre ils recevront un bonus équivalent, s'ils réussissent à le finir avant. Qu'on juge par là, de la rapidité des opérations!

St-Basile, N. B. Le magnifique pistolet mis en raffa par une personne charitable au profit de l'Hôtel Dieu de St-Basile, N. B., était à Mde Louis Brissette, de Old Town, Me. Le tirage a eu lieu, la semaine dernière, à l'Hôtel Dieu de St-Basile, en présence de la Dame donatrice et de plusieurs autres personnes de l'Institution.

Ecole du Soir Melle J. Dionne a l'intention d'ouvrir une école du soir, à son domicile, en Novembre. C'est une excellente occasion pour ceux désirant prendre des leçons. Prix modérés.

Points conservés sur 100 pour le mois d'octobre

Clair, N. B. Julie Haddad 99 Gertrude Lang 97 Jim Thomas 68

Deuxième Division Laura Lang 72 Lilian Lang 68 Emely Haddad 51 Catherine Lahay 55 Côme Levasseur 40

Troisième Division Alvine Albert 56 Edna Marquis 55 Claire Levasseur 53

NAISSANCES St-Basile, N. B.—M. et Mme George I. Thériault de Iroquois, N. B., sont heureux de la naissance d'une grosse fille, le 10 novembre dernier. Melle Thériault a été portée sur les fonds baptismaux par M. Alphonse et Marthe Hébert, d'Edmundston. Rév. Mgr Dugal curé de St-Basile, officiait. Nos félicitations.

St-David, Me.—Chez M. Florent Raymond est né le 10 novembre, un garçon qui a reçu les noms de Francis Aurèle. Nos meilleurs souhaits au jeune américain.

Collège St-Joseph, N. B.

TABLEAU D'HONNEUR Pour le mois d'octobre

COURS UNIVERSITAIRE MM. Edward Gallagher, Roy McDonald, J. B. Nowlan, Aimé Léger, J. Henry Milligan, Charles McHugh, Clovis Richard, Charles Carroll, Joseph Martin, Albert Dionne, Joseph Melliday, Wm. James, Frank Ca-shen, C. A. Mathieu, Noël McLaughlin, St-phen C. Mooney, Alfred Belliveau, Félix Martin, Ga-pard J. Boucher.

COURS ACADEMIQUE MM. Charles Biddiscombe, Wilfrid Keohan, Albert Leménager, Joseph Goguen, Joseph C. K.ohan, Alfred Pel erin, Godfrey LeBlanc, Dominique Ouellet, H. Lajoie, Maurice LeBlanc, Paul C. Quinn, Joseph Butler, Daniel McHugh, Hervé Richard, Paul Levasseur, René Hudon, Evariste Léger, Azarias Massé, Edgar Poirier, Aldéric Bourgeois, Arca-le Goguen, Joseph Haneby, Thomas Wal-h, Michael Whalen, Raymond Babineau, Henri Hébert, David Duguay, Henry Gibbons, Ar-ène Fortier, Léo J. Doiron, Joseph Dufour, Alonzo Frnette, Oscar Gaudet, Antonio Girard, Thaddée Hébert.

ECOLE MODELE MM. Wm. Ryan, John Kennedy, Edmund Hutton, A. plause Dionne, Thomas Rait, Wm. G. Bourgeois, Henri Bourque, Albert Cormier, Peter Tremblay, Philippe Lessard, Arthur J. Four, ir, Edouard Villeneuve, Pierre Jaillet, F. avien Samson.

La condition de la femme dans l'Inde

Des "Missions catholiques": Depuis quelque temps, un champ nouveau s'est ouvert au zèle de nos Sœurs catholiques: l'Orient s'est é-veillé, l'Inde aussi s'est émue de la situation des femmes et cherche à l'améliorer, ce qui n'existait pas il y a dix ans, et ce mouvement prend de jour en jour des proportions plus considérables.

Les Indiens éduqués—aussi bien l'hindou que le musulman—regret-tent de ne pouvoir tirer presque au-cune assistance de leurs femmes pour toutes les questions de leur vie officielle. Aussi un certain nombre d'entre eux ont-ils mani-festé plusieurs fois déjà leur desir de donner à leurs femmes, après le mariage, le bienfait de l'étude et de l'éducation, dont il comprennent l'opportunité.

Le grand obstacle, insurmontable autrefois, devient encore aujour-d'hui, provient de la condition des mariages (dans l'Assam, la fille d'un brahme doit être mariée avant dix ans pour ne pas perdre les privi-lèges de sa caste) dans ce système des "zenanas" c'est-à-dire de l'habitation de la femme dans une chambre dont elle ne doit pas sor-tir, où elle ne doit voir aucun homme ni en être vue, sauf de son ma-ri. Il est facile de comprendre que, de cet manière, aucun missionnaire ne peut entrer dans ces maisons pour trouver ces femmes et leur donner les connaissances nécessai-res. Pour résoudre ce grand pro-blème, ce sont les Sœurs qui se-raient les meilleurs intermédiaires.

Dans ces derniers temps, le gou-vernement s'est rapproché de la mis-sion catholique et a témoigné le desir d'un établissement de Sœurs à Gauhati qui répondrait à cet idée. C'est ainsi que des Sœurs catéchis-tes missionnaires de Marie Immacu-lée (une fondation française) sont à Gauhati depuis quelques mois: deux Françaises, une Alsa-cienne, une Allemande, une Irlan-daise vivent et travaillent paisi-blement ensemble, mais non dans le confort comme les protestants anglais ou américains.

Abonnez-vous au "Madawaska"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$637,873.49

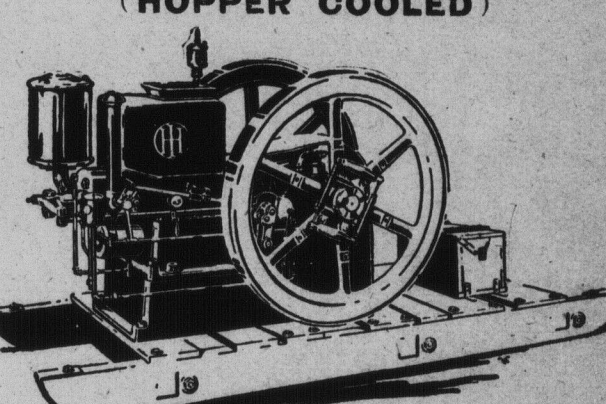
65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE De la maison Laporte, Martin & Cie Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY Capitaliste Vice-Prés. - M. T. BIENVENU Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. HON. LOUIS BEAUBIEN

BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE Es-juge en chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés: DR R. P. LACHAPELLE Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Gérant Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

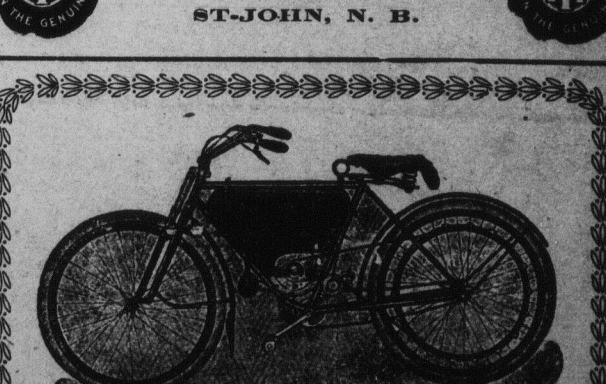
LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADÉAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THIERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martius S. SINKEVITZ, Grand Falls DOCITHE NADÉAU, Baker Brook L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qu comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requisitions. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 20 à 25% de plus que le pouvoir certifié. Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par malle recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT, VAN BUREN, Me.

La Farine Snow White fait du meilleur pain

DEUX SOUS... LES A... Le Parle fins m... Made... Pendant que t... au péril allemand, nemi indomptable, tous les objets fabri in Germany". Par o magne nous avons développé l'ambition certaine mesure nou elle. Mais désormais finitivement victorie ne fait plus concurre en des effets funeste de la situation. Tâc que nous pourrons r ne nous fait plus ou Depuis longtem vité les agriculteurs ductions afin de four ne peuvent produire ce sens, mais ce qui n et peut-être aussi le Espérons que ces ent Mais le consomme devons tous travailler le faire. Prenons donc la possible des produits fournisseurs nous pro nous. De cette façon. no leur tour, pourront Quand il y a de l'ouv bien individuel comme devoir de travailler dan Rejetons les objets recherchons toujours la Société La Société l'Assomp tenu, mercredi deru Moncton, une convention ciale dont le but pri était de régulariser les des membres. On sait que l'année de re à la convention régi en même temps qu'on dé de faire de l'assuran adoptait les taux du cot fraternel reconnus comm vant assurer la solidité société. Mais l'Assomption a déjà un certain nombre membres qui payait un t uniforme et qui formait caiss séparée. Le conseil écutif modifier cestécidé de ne les vieux mem leur \$100.00 et lèd lai somme de 50 sous p quelque soit leur âge.